

Eglises



«TANT QUE NOUS N'AURONS PAS CREUSÉ UN TROU, PLANTÉ ET ARROSÉ UN ARBRE POUR LE FAIRE VIVRE, NOUS N'AURONS RIEN FAIT, NOUS N'AURONS QUE PARLÉ.»

DR
WANGARI MAATHAI (1940-2011), PRIX NOBEL DE LA PAIX 2004

VISAGE D'ÉGLISE

Un nouveau pasteur au Coude du Rhône

INTERVIEW

Le 1^{er} août dernier, Niels John a pris ses fonctions de pasteur dans la paroisse protestante de Martigny-Saxon.

Niels John, pouvez-vous vous présenter?

Originaire d'Allemagne, de la région de Cologne, j'y ai grandi avec mes frères et ma sœur. Après ma scolarité, j'ai étudié la théologie à Wuppertal et à Berlin. Pour commencer mon ministère pastoral, j'ai changé de pays et aussi de langue. Mon chemin m'a d'abord mené en Alsace, près de Strasbourg, où j'ai pris mon premier poste de pasteur. C'est là que j'ai fait la connaissance de Carole, pasteur dans une paroisse voisine. Après plusieurs années, nous avons décidé ensemble de déménager en Suisse. Pendant onze ans, nous avons été tous deux pasteurs dans la paroisse de Delémont. C'est dans le Jura que sont nés nos jumeaux. Clara et Eliot, il y a huit ans. Cet été, notre chemin nous a conduits en Valais, à Chamoson, où vit notre famille, et dans la paroisse du Coude du Rhône où j'ai été engagé. Quant à mes centres d'intérêt, ils sont variés: j'aime la randonnée, en famille et entre amis, en compagnie de notre chien Spirou. J'aime lire, surtout des romans policiers. Et



Pasteur Niels John: «Certaines choses semblent plus difficiles qu'il y a quelques années. Mais malgré tout, la joie de notre foi me porte et me donne de l'espoir.» DR

«Le plus important pour moi est la rencontre avec les autres.»

PASTEUR NIELS JOHN

j'ai un penchant pour le théâtre, j'ai moi-même déjà joué dans différentes troupes.

Quels sont vos domaines de prédilection dans le ministère?

Le plus important pour moi est la rencontre avec les autres. Notre foi vit et grandit lorsque nous la partageons. J'aimerais

prendre le temps de faire connaissance avec les gens de la paroisse et de la région, avec les groupes actifs dans notre communauté, avec les différentes générations qui vivent leur foi ici de manières variées.

Et dans la paroisse, quelles sont vos responsabilités?

J'ai la chance de travailler au sein d'une très bonne équipe au Coude du Rhône, avec Pierre Boismorand, Roselyne Righetti, Philippe Cavin, Armand Bissat et tous les bénévoles engagés. L'activité paroissiale classique fait bien sûr partie de mes attributions: cultes, enterrements, mariages et baptêmes... Je suis responsable de la collaboration œcuménique qui me tient particulièrement à cœur. Un autre

point fort est le travail avec les enfants, les jeunes et leurs familles. Je suis aussi responsable de la coordination de notre équipe.

Comment voyez-vous l'avenir?

L'Eglise est en pleine mutation, tout comme notre société. Certaines choses semblent plus difficiles qu'il y a quelques années. Mais malgré tout, la joie de notre foi me porte et me donne de l'espoir. Je souhaite que l'Eglise reste un lieu de rencontre entre les personnes qui, sur leurs chemins de vie, sont en quête d'humanité, de communion, de la présence de Dieu...

Propos recueillis par
PIERRE BOISMORAND

À PROPOS

Croire en Dieu, sujet périmé?



C'est une triste réalité, mais en Europe, les églises ont tendance à se vider, et la foi diminue. Sans généraliser, on peut se demander si notre société telle qu'elle se développe actuellement a encore besoin de ces convictions et de cet amour? Souvent, j'ai l'impression qu'elle croit pouvoir s'en passer! Mais est-ce que les médias sociaux ont leur part de responsabilité dans ce phénomène? Ce qui est sûr, c'est que nous sommes toujours plus absorbés, envoûtés par les écrans que nous tenons entre nos mains et sur lesquels nous

passons des heures. Dépendants, nous ne prenons plus suffisamment le temps de lever la tête et de regarder ce qui se passe autour de nous. Sans oublier les écouteurs qui bouchent nos oreilles. Nous voilà aveugles, sourds et enfermés dans des bulles individualistes. Alors, comment croire en Dieu tandis que les réseaux Facebook, Instagram, WhatsApp, TikTok, etc., sont à portée de clic et nous accompagnent 24h/24h? Tandis que chacun veut «manager» sa vie sans liens avec les autres. Et puis, ne sommes-nous pas trop

discrets, nous les chrétiens? Arrivons-nous encore à dire qu'on vit mieux avec l'aide de Dieu, que le Christ est «lumière du monde, et que ceux qui le suivent ne sont plus dans l'obscurité, mais ont la lumière qui donne la vie» (Jean 8,12)? Ayons le courage de nous montrer plus colorés, avec la joie de Jésus dans nos cœurs, et le rayonnement de sa lumière dans nos yeux. Car croire en Dieu et le partager n'est pas un sujet périmé.

HELENA BLATTER, conseillère synodale de l'Eglise réformée

ACTUALITÉS

MARTIGNY

Concert au temple

Ce samedi 16 novembre, à 20 heures, les Jeunes de cœur de Trient donneront un concert de chansons françaises, au temple de Martigny (rue d'Oche 9). L'entrée est libre et gratuite. Des paniers à la sortie permettront de soutenir l'action de la Pastorale œcuménique de la rue de Martigny et environs.

MARTIGNY

Installation officielle d'un pasteur

Dimanche 24 novembre, à 16 heures, lors d'un culte au temple de Martigny, Niels John sera officiellement installé comme nouveau pasteur de la paroisse protestante du Coude du Rhône. La cérémonie est ouverte à tous. Un buffet sera ensuite offert dans les salles annexes.

CENTRES FÉDÉRAUX D'ASILE

Accompagnement spirituel

Le 6 novembre, les communautés religieuses actives dans l'aumônerie des Centres fédéraux d'asile ont renouvelé leur collaboration avec le Secrétariat d'Etat aux migrations (SEM) en signant un accord-cadre révisé. Cela fait trente ans qu'il existe un partenariat avec la Confédération pour l'accompagnement spirituel des requérants d'asile dans les centres de la Confédération et les hébergements dans les aéroports. Selon Christine Schraner Burgener, représentante du SEM, «la présence des aumôniers est un élément important pour un fonctionnement plus paisible des Centres fédéraux d'asile. Nous en sommes très reconnaissants, car l'accompagnement spirituel offre un baume pour guérir les blessures douloureuses de parcours migratoires souvent dramatiques. Je suis très heureuse que cette collaboration puisse se poursuivre.» De son côté, le Synode de l'Eglise réformée de Suisse vient de voter un budget de près de 500 000 francs pour soutenir cette présence.

BEL OUVRAGE

Un calendrier interreligieux

Agrémenté de splendides photos, le calendrier des religions 2024/2025 invite à un fascinant voyage et rappelle le rayonnement universel qui unit l'art et le sacré.



Il propose de découvrir la diversité des traditions spirituelles de l'humanité et fournit les dates de près de 150 fêtes religieuses et civiles. Outil de sensibilisation à la diversité culturelle et religieuse et très bien documenté, ce calendrier est disponible en librairie ou peut être commandé auprès des Editions Agora: www.editions-agra.ch

MÉDITATION

AvEnt et pas AvAnt!

«A la fin, les gens souffriront. Alors sachez-le: le Fils de l'homme sera bientôt là, il est à votre porte!» (Marc 13, 24.29 Trad. © PDV). Toutes les époques connaissent la souffrance. Nous avons la mémoire si courte que nous croyons souvent vivre le pire, alors qu'il s'est déjà produit dans l'histoire. Cela n'empêche pas Jésus de prendre au sérieux nos douleurs. Or nous allons entrer dans l'AvEnt – et pas dans l'AvAnt! «AvEnt» vient du latin «advEntus» qui signifie «avènement, arrivée». Ce temps nous rappelle que la foi n'est pas tournée vers le passé: ce qui compte, c'est ce qui vient. Et parmi les choses qui arrivent, le Christ annonce sa présence. Jésus est venu sur terre dans le passé, mais ce qui compte, c'est que sa présence soit accueillie ici et maintenant dans nos épreuves et nos soucis. Puisse-nous nous ouvrir quotidiennement à la confiance d'un Dieu qui est là «à la porte», et pas là-bas dans le passé.

PASTEUR DIDIER WIRTH, paroisse protestante du Haut-Lac